

Aujourd'hui

dans « **L'ESPOIR** » :

Exposition

du peintre GLEB

La galerie St-Michel-Antoine, avenue Félix-Faure, présente jusqu'à la fin du mois une très intéressante exposition consacrée au peintre Gleb dont l'œuvre calme et dépouillée a fait l'unanimité de la critique qui considère Gleb comme l'un des meilleurs créateurs de notre temps.

Le vernissage de cette exposition a eu lieu vendredi, en présence de nombreuses personnalités, dont M. Francis Palméro, maire de Menton ; Mme Martial Salme, conservateur du musée ; le musicologue Robert Bernard, les peintres Razza, Mongillat, Tessarolo, etc.

Dans « L'Espoir » d'aujourd'hui, un de nos collaborateurs relate l'entretien particulier enrichissant qu'il a eu avec le peintre.

POUR VOUS DISTRAIRE



CONCERTS

AUJOURD'HUI

● **MONACO**
Cour d'honneur du palais princier. — 21 h 45 : concert donné par l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo sous la direction de Ferdinand Leitner. Soliste : Krystian Zimermann (pianiste). Au programme : Symphonie n° 3 en mi bémol majeur « Rhénane » de Schumann ; Concerto pour piano n° 1 en ré mineur, opus 15 de Brahms.

● **ENTREVAUX (A.-H.-P.)**
Cathédrale. — 21 h : Festival de musique ancienne : Bach, Couperin, Carissimi, Scarlatti, par Roger Williams, Barbara Grant, Jeremy West, Philippa Maxwell.

● **MENTON**
Eglise Saint-Michel. — 17 h : « Quintette baroque de Nice » (Telemann, Mozart, etc.).

● **ASPREMONT**
Eglise. — 21 h : Récital trompette et orgue : Bernard Soustrot et Monique Thus (dans le cadre d'« Artistica »).

DEMAIN

● **MENTON**
Parvis Saint-Michel. — 21 h 30 : Festival de musique : orchestre régional Provence-Côte d'Azur, direction Philippe Bender ; soliste Patricia Fontanarosa ; violon (Beethoven).

● **ANTIBES**
Cathédrale. — 21 h 30 : Récital Jessye Norman, soprano.

● **BEAULIEU**
L'Olivier (square Calmette). — 21 h 30 : Le groupe Souffle (musique rock « progressive ») donne son unique concert d'été sur la Côte d'Azur, avec Mario Iosi (guitare basse), Marc Duponchoux (guitare classique), Jean-Dominique Converset (orgue électronique), Laurent Morcelet (batterie) et David Tuil (chanteur).

DANSE

AUJOURD'HUI

● **GRASSE**
Théâtre de verdure. — 21 h : Ensemble soviétique de Géorgie.

DEMAIN

● **MONACO**
Eplanade de Fontvieille. — 21 h 30 : Chants et danses de l'ensemble soviétique de Géorgie.

DIVERS

AUJOURD'HUI

● **ANTIBES**
Bowling. — Route de Grasse, tous les jours de 16 h à 2 h 30. Week-end à partir de 14 h.

● **CANNES**
Face au palais des festivals. — 21 h 30 : XIII^e Festival d'art pyrotechnique.

DEMAIN

● **CANNES**
Nature. — Ile Sainte-Marguerite, sentier botanique ; visite guidée gratuite. Rendez-vous au débarcadere, 10 h 15, 14 h 15, 16 h 15.
« Son et Lumière » sur les îles. — Croisière nocturne : départ embarcadere des îles de Lérins, Cannes, 21 h 30. Retour vers 23 h 30.

FÊTES ET GALAS

AUJOURD'HUI

● **SAINT-LAURENT-DU-VAR**
Fête patronale. — 21 h 30 : Sylvie Vartan.

DEMAIN

● **MONTE-CARLO**
Sporting-Club, salle des Etoiles. — 21 h : Dîner dansant et spectacle avec José Luis Moreno, Annabel et les Harpbeats, les Monte-Carlo Dancers, Aimé Barelli et son grand orchestre.

THÉÂTRE

AUJOURD'HUI

● **MENTON**
Parc de l'hôtel Villa Louise. — « Cocu, battu et content », d'après « Boccace », par Théâtre et Cie.

● **TENDE**
« Le Misanthrope », de Molière, par la Compagnie B Fontaine (en soirée).

VARIÉTÉS

AUJOURD'HUI

● **NICE**
La Pignata. — En soirée. Pierre Vassiliu, Jean Roucas et Jean-Yves Bonno.

DEMAIN

● **CANNES**
Place de l'Étang. — 21 h 30 : « Top 2000 ».

● **NICE**
Théâtre de Verdure. — 21 h : Musique pop.

● **MENTON**
Théâtre de Verdure. — 21 h : Serge Lama.

ARÈNES DE FRÉJUS

CE SOIR

à 17 h

GRAN CORRIDA

Événement de l'ANNÉE

JOAQUIM BERNADO

MANUEL BENITEZ

EL CORDOBES

GABRIEL DE LA CASA

Salvador Domecq

Pris des toros : 50, 60, 100, 120, 150, 180, 200, 250, 300

à 15 août, à 17 h

GRAN CORRIDA

NINO DE ARANJUEZ

EL NINEMIO II

JUAN ANTONIO ESPLA

JUAN LOUIS Y NICOLAS PRALE

Pris des toros : de 40 à 120 €

Locations : ARÈNES DE FRÉJUS

VAR VOYAGES

COMITÉ DES FÊTES NICE

Tél. (04) 91.21.30

Tél. (04) 91.62.55

Tél. (04) 91.15.32

L'ANTI GASPI POGNON

C'est l'ouvrage du Père Vignat

Direur d'art : Orchestre

Prix net 65 F

VENTES : SAMEDI DIMANCHE SOIR

LA LANTERNE - NICE - 83.16.83

Pour oublier la crise...

Nous vous garantissons

le FOU RIRE à

LA PIGNATA

avec

Pierre VASSILIU

Jean ROUCAS

Grand comique français

Jean-Yves BONNO

Bruiteur international

et CORRIDA

NICE-FABRON - 83.83.09

Fêtes : Saint-Aygul, fête patronale

EXPOSITIONS

NICE

Musée Chagall (Cimex). — L'art religieux à Venise. Tous les jours, de 10 h à 19 h 30 sauf le mardi. Jusqu'au 1^{er} octobre.
Galerie d'Art contemporain (59, quai des États-Unis). — Exposition Fluxus international et C*. Jusqu'au 23 septembre.

Galerie des Ponchettes. — « Chers Maîtres et C* ». Jusqu'au 30 septembre.
Musée Chagall. — « Le Monde de Proust », photos de Nadar.

CANNES

La Malmaison. — Les inédits de Bellini (10.00-12.00, 15.00-19.00).

CAGNES-SUR-MER

Château-Musée. — Festival international de la peinture (jusqu'au 30 septembre). Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
Musée Renoir. — Maison du Souvenir, parc des Collettes. Tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.
Maison des Artistes. — Place du Château : festival international de la peinture (jusqu'au 30 septembre).

SAINT-PAUL

Fondation Maeght. — « Miro » Jusqu'au 30 septembre, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et 15 h à 19 h.
Musée municipal. — Philippe Ariès. Jusqu'au 26 août de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le mardi.

LEVENS

Cave du Portal. — Photographies anciennes, réalisées par Jean-Louis Tacconi et André Hoel, « Levens d'antan » depuis 1879, et peinture sur soie de Dominique Violet. Ouvert tous les après-midi jusqu'au 2 septembre. Salle du « Portal » sculpture : Jean-Pierre Augier, photographies André Bruynee. Ouvert tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 20 h, jusqu'au 2 septembre.

GORBIO

Presbytère. — Peintures contemporaines (Shuterland, Verdier, Marze, Raza, Rosticher, Bazuli, Franta, Lepine, Mongillat, Bastiani, Ars, Isnard) Jusqu'au 9 septembre.

VILLENEUVE-LOUBET

Musée de l'Art culinaire. — Fondation Auguste Escoffier, maison natale du maître. Exposition permanente : « Un siècle de cuisine sur la Côte d'Azur ». Escoffier à Monte-Carlo. Ouvert tous les jours (sauf lundi), de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

SAINT-CÉZAIRE

A l'hôtel de ville. — Douze peintres de la région jusqu'au 20 août, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h.

BOUYON

Mairie et hôtel Beau-Site. — « La chasse photographique ». Cinquante-quatre panneaux en couleurs (jusqu'au 25 août).

BIOT

Syndicat d'initiative. — Peintures et dessins, d'A. Giampaoli, jusqu'au 15 août.

MOUGINS

Hommage à Pablo Picasso. — Exposition photographique d'André Villiers et

Duncan Davis Douglas. Au soir du village et au Vaste Horizon. 15 h 30 à 19 h 30 et de 22 h à 23 h 30. (Jusqu'au 30 août).

ANTIBES

Galerie d'art azuréenne. — Maîtres et artistes contemporains (jusqu'à fin août).
Antiboulenc (17, rue Georges-Clemencau). — Peintures populaires ethniques. Ouvert tous les jours, de 16 h à 19 h, sauf dimanche. Jusqu'au 2 septembre.

les cinémas

NICE

AVENUE (33, av. J. Médéric). — Le Fantôme de Barbe Noire. 14.30, 16.50, 19.10, 21.30.

AIGLON (58, av. J. Médéric). — Emmanuelle dresse de la jungle. 14.30, 16.50, 19.10, 21.30.

BALZAC (60, av. J. Médéric). — Le Parrain. 14.25, 17.30, 20.40.

CAP 3000 (Saint-Laurent-du-Var). — Le Gendarme et les extra-terrestres. 14.00, 16.30, 19.00 et 21.30.

CINEMONDE (4, rue de la Liberté). — Parfum de femme. 14.20, 16.50, 19.20 et 21.50.

LES DEUX EDGARDO-VII (8, rue du Mi-Joffrey). — SALLE 1 : On va s'acheter. 14.30, 16.50, 19.15, 21.35 — SALLE 2 : Midnight Express. 14.25, 16.55, 19.30, 21.30.

U.G.C. FORUM (45, pde des États-Unis). — SALLE 1 : L'Exorciste. 14.15, 16.45, 19.15 et 21.50 — SALLE 2 : L'Exorciste. 14.15, 16.45, 19.15 et 21.50.

LES TROIS GAUMONT (31, av. J. Médéric et 39, rue Pastorelli). — GAUMONT PALACE (31, av. J. Médéric). — L'Exorciste. 14.15, 16.45, 19.15 et 21.50 — CONCORDE 1 (39, rue Pastorelli) Ben Hur. 15.15 et 20.30 — CONCORDE 2 : Les Producteurs. 14.40, 16.55, 19.10, 21.30.

LES SEPT SALLES MERCURY (place Garibaldi). — SALLE 1 : Les Moissons du ciel. 14.40, 19.25 et 21.35 — SALLE 2 : Hair. 14.40, 19.25, 21.40 — SALLE 3 : Mort à Venise. 14.45, 19.30, 21.50 — SALLE 4 : Frankenstein Junior. 14.40, 19.20 et 21.35 — SALLE 5 : La Déesse. 14.40, 19.20, 21.35 — SALLE 6 : Et la tendresse, bordel !. 14.40, 19.40 et 22.00 — SALLE 7 : Annie Hall. 14.40, 19.40, 22.00.

LES TROIS SALLES MELIES

(58, bd Rizzo). — SALLE 1 : Les Sœurs Brontë. 14.45, 19.25 et 21.40 — SALLE 2 : Voyage au bout de l'enfer. 14.45 et 21.15 — SALLE 3 : Prova d'orchestra. 14.45, 19.30 et 21.35.

MONTE-CARLO (41, av. J. Médéric). — Le Gendarme et les extra-terrestres. 14.30, 16.50, 19.10 et 21.30.

LES DEUX SALLES PARAMOUNT (5, rue de la Liberté). — SALLE 1 : Plus fort que la tempête. 14.25, 16.45, 19.10, 21.30 — SALLE 2 : The Who. 14.15, 16.40, 19.05, 21.35.

PARIS PALACE (54, av. J. Médéric). — SALLE 1 : Bête mais disciplinée. 14.40, 16.55, 19.10 et 21.30 — SALLE 2 : Big Boss. 14.25, 16.45, 19.00 et 21.15.

ROYAL (29, av. Malaussena). — Jo. 14.40, 16.30, 21.20.

VARIÉTÉS (7, bd V. Hugo). — Secte de Marrakech. 14.40, 16.45, 19.00, 21.25.

CANNES

LES AMBASSADES (81, rue d'Antibes). — Séances 14.00, 16.00, 20.00 et 22.00 — SALLE 1 : Délivrance. — SALLE 2 : Attention, on va s'acheter. — SALLE 3 : Les Valseuses — SALLE 4 : Big Boss — SALLE 5 : Hair — SALLE 6 : Ben Hur (matinée 15.00, soirée 21.00) — SALLE 7 : Bête mais disciplinée.

OLYMPIA (5, bd de l'Antibes). — SALLE 1 : Buck Rogers au XXV^e siècle. — SALLE 2 : La Secte de Marrakech. — SALLE 3 : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... sans jamais oser le demander. — SALLE 4 : Bête mais disciplinée. 14.10, 16.20, 20.10, 22.20.

REX (rue du 24 Août). — Le Fantôme de Barbe Noire. 14.10, 16.25, 20.10, 22.25.

STAR (38, rue d'Ambrès). — Séances 14.00, 16.15, 20.00, 22.15 — SALLE 1 : Le Continent des hommes-poissons. — SALLE 2 : Le Parrain. — SALLE 3 : Histoire d'O.

VOX (76, rue d'Antibes). — La Cage aux folles. 14.10, 16.20, 20.10, 22.20.

On peut voir également : Scandale (CLUB) Partouzes : Perversions très intimes (FRANCAIS) Et la tendresse, bordel ! (REGENT) Estelle et Flora (ROYAL)

ANTIBES

REX. — Il était une fois la révolution : Filles sensuelles.

♦ **JUAN-LES-PINS**
RITZ. — Gresse : Et la tendresse, bordel !

LA BRAGUE Plein air Douce France — L'Arnaque.

BEAULIEU

CASINO. — Hair.

BEAUSOLEIL

CASINO. — SALLE 1 : Les Bronzés — SALLE 2 : Les Égouts du paradis.

GRASSE

ABC — SALLE 1 : La Cage aux folles. — SALLE 2 : Soleil vert.

MENTON

LES 3 SALLES DU GRAND CASINO. — SALLE 1 : La Cage aux folles. — SALLE 2 : L'Exorciste. — SALLE 3 : Les Lycéennes redoublent.

EDEN CINÉMA. — Mort sur le Nil

MONTE-CARLO

CINÉMA DU SPORTING (place du Casino). — SALLE 1 : Bête mais disciplinée. — SALLE 2 : L'Exorciste.

CINÉMA D'ÉTÉ (av. Princesse de Grèce). — V.O. Silent Movie Madness.

VALBONNE

SOPHIA ANTIPOLIS. — Les 12 salopards.

VENCE

CASINO. — Il était une fois dans l'Ouest.

TOULON

L'AVION

jusqu'au 15 septembre. Les dernières

PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE

L'événement était du côté de la promenade des Anglais, mardi soir à Nice. La foule était venue, à l'appel des communistes, assister à la « pose de la première brique pour le redémarrage du casino et le développement du Palais de la Méditerranée en un établissement culturel et touristique ».

Une cérémonie en grandes pompes.

Illuminée. Toute blanche de lumière, la façade du Palais de la Méditerranée en ce soir de lutte. Rayonnement de santé avec ses banderoles qui claquent au vent : avis aux amateurs, « Messieurs les coquins, vous ne démolirez pas le Palais, les travailleurs veillent sur leur emploi ».

QUATRE CHAISES VIDES

« Messieurs les coquins », bien entendu, n'étaient pas au rendez-vous. Sur l'estrade « officielle » où devaient prendre place les dirigeants et les élus du PCF, quatre chaises restèrent vides tout au long de la cérémonie. Avec quatre noms posés dessus. M. Lambertin, M. Jacques Médecin, M. Fernand Icart, M. Charles Ehrmann. Un quatuor bien connu qui, avec la collaboration du patronat local et de la majorité du Conseil municipal de Nice, a tout fait pour empêcher la réouverture du Palais de la Méditerranée, « pour tromper l'opinion publique afin qu'aucune résistance ne s'organise pour conserver cette entreprise », déclarera Jacques Tiberi, secrétaire fédéral du PCF. Or, ces 530 jours de lutte et d'occupation, la détermination des communistes et le soutien des travailleurs n'ont permis un premier succès. D'une part, le Palais de la Méditerranée existe toujours. D'autre part, les possibilités de réouverture deviennent de plus en plus plausibles.

Cet établissement de la promenade des Anglais offre, en effet, des avantages importants. Il peut être utilisable immédiatement. Sa salle de jeux peut rentabiliser le fonctionnement général. Son théâtre et ses salles annexes peuvent recevoir des manifestations culturelles dès demain, la salle des fêtes peut être

transformée en salle de congrès, son service de restauration, avec un peu de modernisation, peut fonctionner à plein. Il reste des terrains constructibles derrière le bâtiment qui peuvent recevoir de nouvelles installations.

Bref, une affaire incontestablement plus rentable et moins onéreuse que le « palais des congrès » pour la construction duquel le maire de Nice et sa majorité plaident avec acharnement en l'opposant à la réouverture du Palais de la Méditerranée ainsi que le proposaient les élus communistes.

À BRÈVE ECHEANCE

Aujourd'hui, avec le nouveau recul imposé à Jacques Médecin et sa majorité en ce qui concerne le Palais des congrès et de la musique, ces propositions se trouvent renforcées par l'actualité. « Comme depuis le premier jour, la balle est dans le camp des pouvoirs publics et du maire de Nice, souligne Jacques Victor, secrétaire du Comité de ville du PCF. Cette lutte peut, aujourd'hui, trouver son aboutissement à brève échéance. Aboutissement auquel nous voulons contribuer ce soir, par la recherche possible de solutions permettant le règlement de cet important conflit du travail qui concerne près de 360 salariés et intéresse une ville tout entière pour les besoins touristiques et culturels de sa population ».

Tout dépend, à cet égard, de l'attitude de la mairie de Nice et des pouvoirs publics.

« Parce que c'est le rôle de la municipalité d'aider à régler ce conflit social et de redonner du travail aux 300 employés.

« Parce que le Palais de la Méditerranée offre des possibilités de développement dans



Pour sa réouverture immédiate



le domaine de la culture et du tourisme.

« Parce que c'est dans les possibilités des finances municipales », dira, longuement applaudi par l'assistance, Jacques Tiberi.

A PROPOS D'UN EVENTUEL RACHAT...

C'est sur ces exigences que les communistes appellent l'ensemble des travailleurs et de la population nicoise à développer l'action, à lutter pour faire redémarrer le Palais de la Méditerranée. Ce sont ces propositions que défendront les élus communistes au Conseil municipal qui débute ce jeudi 4 octobre.

Dans un communiqué, ces derniers formulent plusieurs observations à propos d'un éventuel rachat par un groupe financier étranger — un de plus après Isola 2000... — ainsi que l'annonce une information dans la presse.

Ils soulignent que « les élus municipaux, les employés du Palais de la Méditerranée et leurs syndicats ont été tenus écartés de toutes discussions : ce qui est inadmissible. Demandant que toute la lumière soit faite, ils signalent aussi, selon l'information en question, rien n'est dit au sujet « des activités culturelles et touristiques qui doivent être maintenues et développées ». Enfin : « Le problème du maintien de l'emploi de tous les salariés du Palais de la Méditerranée reste entier, déclarent les conseillers municipaux communistes, c'est une préoccupation qui, pour nous, est primordiale ».

Contraception, I.V.G. : Qu'en est-on ?

Dans un mois et demi, ce sera au Parlement, la discussion de la loi sur la contraception et l'interruption volontaire de grossesse. Comment le P.C.F. lutte-t-il pour l'amélioration de cette loi ?

Nous avons demandé à Simone MONTICELLI de faire le point de cette importante question.

Simone MONTICELLI : « Je me pencherai tout d'abord sur le rôle du P.C.F., ce n'est pas d'aujourd'hui que la lutte a commencé. Ce ne sont pas les agitation multiformes de dernière heure que nous pouvons constater ici et là qui doivent masquer cette réalité.

« Depuis des années, nous intervenons avec les femmes pour obtenir la création de centres de contraception et l'ouverture de services d'I.V.G. Nous n'avons cessé de dénoncer le refus du gouvernement d'accorder les moyens nécessaires à l'application de la loi.

« En février dernier, cet élu communiste venant de toute la France sont allés à Paris dénoncer les carences, révéler que seulement un tiers des hôpitaux publics pouvaient pratiquer les I.V.G. Ils ont alors réclamé l'extension de ces centres à tous les hôpitaux. Si le gouvernement semble maintenant se ranger à cette nécessité, c'est à porter au crédit des luttes menées par les communistes.

« Pour préparer la discussion de novembre, nous avons engagé l'action depuis un an, tant au plan national qu'au plan départemental.

« C'est donc depuis un an que nous faisons signer des pétitions dans les quartiers et les entreprises. Nous avons tenu en février une conférence de presse, et c'est en février aussi que nous avons organisé un débat à la salle Bréa, à Nice. En mars, nous manifestions devant l'hôpital Sainte-Croix. En avril, nous apportions des centaines de signatures à la préfecture. Nous avons aussi rencontré le sous-directeur du C.H.R.N. pour lui faire part de l'iniquité et des souhaits des femmes. En mai, nous obtenions une entrevue avec M. Melchior, sous-préfet des Alpes-Maritimes, et Mme Jacqueline Corniglion, conseillère générale communiste lui exposait la situation départementale, jugée désastreuse.

« Cette intervention permettait de déclencher une enquête de la D.A.S.S. afin de connaître l'état réel des demandes.

« Le 9 mai, Josette Lapoirie, conseillère municipale, s'est fait l'écho des femmes de Nice et adressait à M. Médecin, prési-

dent du conseil d'administration de l'hôpital, une pétition collective.

« Nous avons tenu informées l'ensemble des associations féminines et syndicales de nos démarches, actions et propositions.

« Cette énumération, bien que fastidieuse, me semble nécessaire pour faire savoir à l'ensemble de la population du département, que seuls les communistes se sont réellement battus pour l'amélioration de la vie des femmes.

P.C.A. : QUELLES SONT VOS PROPOSITIONS CONCRETES POUR LE DÉPARTEMENT ?

S. MONTICELLI : « Pour l'information sur la contraception, nous demandons l'ouverture quotidienne de centres de Nice, Menton, Cannes et Grasse.

« Pour les I.V.G., nous luttons pour obtenir des créations supplémentaires : à Nice, il s'agit de passer de 11 à 50 lits. A Cannes, de 8 à 15 lits. Nous luttons aussi pour la création de 10 lits à Grasse et de 5 à Menton.

P.C.A. : AVEZ-VOUS DÉJÀ OBTENU DES RESULTATS ? PENSEZ-VOUS EN OBTENIR DANS UN AVENIR PROCHE ?

S. MONTICELLI : « A ce jour, nous pensons être dans la voie pour une amélioration concrète et l'intensification actuelle de la lutte va nous permettre de poser le problème aux pouvoirs publics avec plus de force.

« Notre analyse de la situation de carences et nos propositions sont jugées sérieuses, tant par l'administration de l'hôpital que par M. le sous-préfet.

« Nous devrions donc arriver à obtenir, dans des délais brefs, l'ouverture régulière des centres d'information sur la contraception.

« Nous n'aurons de cesse de voir rattraper à Nice un retard considérable. Et nous appuierons conjointement la demande d'extension des moyens du service de maternité et la demande de création de lits supplémentaires pour la pratique des I.V.G.

« A Grasse, nous demandons outre aboutir très prochainement à la création de 8 à 10 lits d'I.V.G., grâce à la lutte des femmes avec le parti, grâce à l'appui de la municipalité et grâce aux démarches effectuées par Georges Vassallo, maire de Grasse, président du conseil d'administration de l'hôpital.

« De toutes façons, au-delà du vote de la loi que nous sou-

haitons la meilleure, nous continuerons à engager les femmes, les couples, à lutter à chaque endroit pour obtenir les moyens concrets pour que soient créées les conditions d'un réel choix de la maternité, d'une liberté sexuelle véritable.

P.C.A. : ON A PU ENTENDRE DIRE QUE LE P.C.F. FAISAIT CAVALIER SEUL. QU'EN EST-IL AU JUSTE ?

S. MONTICELLI : « Je répondrai tout de suite, et pas seulement par boutade, que l'on ne se sent pas isolé quant à la porte d'une école ou sur un marché, ou dans une entreprise, on voit l'ensemble des femmes (mises à part celles qui sont animées de réticences morales ou religieuses respectables) signer nos pétitions, approuver notre position et ressentir la présence du parti comme un atout important, pour l'aboutissement positif de leur lutte.

« Oui, nous pouvons constater que nous pouvons effectuer de larges rassemblements de femmes parce que les femmes apprécient qu'on leur tienne le langage de la responsabilité.

« Oui, elles apprécient que l'on aise l'essentiel de nos efforts pour qu'elles soient éduquées, informées sur la contraception.

« Oui, elles savent malheureusement, souvent par expérience personnelle encore trop mal vécue, que l'I.V.G. est un acte médical sérieux, et elles apprécient que l'on demande pour elles et avec elles la sécurité médicale qu'offre l'hôpital public, elles apprécient que l'on souhaite voir s'améliorer la qualité psychologique de l'accueil hospitalier.

« Oui, elles apprécient notre demande de remboursement par la Sécurité sociale.

« Oui, elles sont d'accord pour qu'on refuse pour elles les risques consécutifs à une I.V.G. trop tardive. Notre proposition d'un délai de douze semaines, c'est la voie de la raison. Et si la question des délais pèse actuellement de façon dramatique, c'est pour ne citer qu'un exemple, parce qu'il n'y a que onze lits à l'hôpital de Nice.

« Multiplier les lits, voilà la seule solution. Il ne s'agit pas, pour nous, comme le fait le parti

socialiste, d'avancer des propositions démagogiques, qui ne participent ni de l'éducation des femmes, ni de la lutte pour l'obtention des moyens.

« Il est significatif de noter le dégageant complet des finances de l'Etat dans les propositions faites par le parti socialiste. Dépassement du débat autour de l'I.V.G. et ne pas cacher la responsabilité écrasante du gouvernement dans la dégradation de la santé des femmes, cela nous paraît essentiel.

« En effet, il s'agit du problème grave de la santé. Et si l'on ne dénonce pas en même temps l'aphasie des hôpitaux, si l'on accepte l'austérité comme le fait le parti socialiste, malgré les apparences et les grandes déclarations, nous ne le défend pas les femmes, mais on aide le gouvernement à présenter une loi au rabais.

« Et c'est en cela que, dès le début, nous avons tenu à nous expliquer. Et c'est pour cela que nous avons refusé toute plateforme, toute action commune de nature à jeter la confusion dans la tête des femmes.

« Oui, à la lutte résolue des femmes pour une juste revendication, si en même temps les femmes savent que sont les responsables de la situation actuelle. Et ce n'est pas en attaquant les hommes en général, le corps médical en particulier, en demandant la prolongation de délai incompatible avec la santé, en faisant croire que l'on pourra pratiquer les I.V.G. n'importe où, n'importe comment, que l'on aide le combat légitime des femmes.

« Les femmes sont majeures, elles connaissent leurs besoins, elles savent réaliser leurs véritables intérêts, et c'est pour cela que le grand effort des communistes pour le soutien à des propositions réalistes, et en même temps pour la clarification politique des conditions de cette lutte, participe réellement à faire avancer le mouvement des femmes dans la voie du changement.

P.C.A. : PEUX-TOU NOUS RÉSUMER LES PROPOSITIONS DU P.C.F. ?

S. MONTICELLI : « Nous appelons les femmes et les hommes à se battre pour :

- La prise en charge des I.V.G. à 100 % par la Sécurité sociale ;
- Le prolongement jusqu'à 12 semaines du délai, la simplification des démarches et l'annulation des restrictions pour les mineures et les étrangères ;
- Le dégageant de crédits d'Etat pour que tous les hôpitaux publics pratiquent les I.V.G. dans les meilleures conditions médicales et humaines ;
- Des mesures et des moyens

A PROPOS DE DEUX LETTRES DU PARTI SOCIALISTE

Mercredi 3 octobre 1979, nous venons de recevoir une deuxième lettre du P.S. nous convoquant à une réunion sur le problème de l'information. Nous en avions reçu une première sur les questions se rapportant à la contraception et aux I.V.G.

Quelques remarques s'imposent. A propos du dernier point cité, il n'est qu'à lire l'article de cette semaine pour constater que nous n'avons pas attendu ce jour pour agir et se rendre compte que le bilan d'activité du P.C.F. est déjà conséquent dans ce domaine.

En outre, pendant tout l'été, dans notre département comme ailleurs, en réponse aux agressions antisociales du pouvoir, le Parti communiste, ses militants, ses élus, ont été sur le terrain avec les travailleurs, la population, pour refuser avec eux de façon résolue l'austérité, et engager les luttes tant pour la défense de l'école que la sauvegarde de l'emploi, pour les droits des femmes, contre la vie chère, contre la hausse des loyers, etc.

Ils ont pu constater que la lutte paie. Et que c'est le seul chemin possible pour faire échec à la politique du gouvernement. Dans ces luttes, les travailleurs prennent en charge leur propre destin et construisent une union

solide, durable, capable d'imposer les changements de politique nécessaires.

La multiplication des lettres ou des rencontres au sommet ne peut en aucun cas remplacer l'union des travailleurs dans l'action, sur des objectifs clairs, et cela ne peut masquer que, dans les faits, le P.S. ne contribue en aucune façon à développer l'action.

Charles Fiterman, secrétaire du comité central, déclarait après la rencontre P.C.-P.S. : « Accepter dans ces conditions la proposition du parti socialiste d'un appel à toutes nos organisations pour qu'elles se rencontrent et expriment des positions communes, ce serait tout simplement tromper les travailleurs, favoriser le jeu politicien qui consiste à tenir des langages différents selon les lieux et les auditeurs. Ce ne serait pas honnête. L'heure n'est pas à l'accord politique ni même à une action commune large et loyale.

L'union suppose la franchise, la clarté.

Nous engageons donc toutes les organisations du parti à continuer et à amplifier leur contribution au dénoyement de l'action des travailleurs.

Nice, le 3 octobre 1979.

FEDERATION DES A.-M. DU P.C.F.

pour un large développement de l'éducation sexuelle et la contraception afin que l'I.V.G. ne soit pas un moyen de planification des naissances mais un recours.

P.C.A. : ET MAINTENANT, QUEST-CE QUE LE PARTI ENVISAGE D'ICI LA DISCUSSION A L'ASSEMBLEE ?

S. MONTICELLI : « Nous envisageons en priorité de nous adresser encore plus massivement à la population. Et toutes nos cellules continuent à être engagées à faire connaître notre position. A la porte des entreprises, sur les marchés, avec des panneaux explicatifs, elles intensifieront la signature des pétitions, multiplieront les porte-à-porte et les débats. Cela dit, il nous est nécessaire de briser le mur du silence qui nous entoure et nous aurons des initiatives de grand retentissement qui seront annoncées par une conférence de presse.

« Déjà, cette semaine, le 3 octobre, des dizaines de télégrammes exigeant l'amélioration de la loi, soutenant les propositions du P.C.F., ont été adressées au conseil des ministres.

« Ce sera, dans les prochains jours, la présentation de notre projet de loi auprès de tous ceux qui se trouvent, par leurs activités professionnelles, confrontés à ces questions : médecins, personnel para-médical, travailleurs sociaux, enseignants, syndicalistes travaillant dans des entreprises à main-d'œuvre féminine, personnes s'occupant de la vie dans les grands ensembles.

« Nous souhaitons faire avec eux le bilan de l'application de la loi de 1975 et recueillir le maximum d'opinions sur notre projet.

« La même initiative aura lieu au plan régional. Le 17 octobre à Toulon, à 18 h 30, salle Mozart.

« A Nice, le 23 octobre, à 17 h 30, aura lieu un rassemblement devant le Palais des Expositions et c'est en un défilé spectaculaire que, par l'avenue de la République, nous irons apporter nos pétitions à la préfecture avec le soutien de tous les élus communistes de Nice.

« Et, le 17 novembre, se tiendront dans toutes les grandes villes des rassemblements des femmes en lutte avec les communistes, à la veille de l'examen de la loi sur la contraception et l'avortement. »

**1 OCTOBRE 79.
LES CHEVAUX DE FEU, EN 6 CYLINDRES.**

Alfa 6



Venez l'essayer chez votre concessionnaire.

6 cylindres en V à 60°, 2,5 l, 2 492 cc, 2 arbres à cames en tête, 6 carburateurs monoscorp, 160 CV DIN, km départ arrêté en 30,37 s, vitesse maxi 195 km/h, consommation 9 l à 90 km/h, 11,3 l à 120 km/h, 17,9 l parcours urbain, 65 dispositifs de commande et contrôle. Puissance fiscale 16 CV (14 CV automatique).

11 pat.

crédit universel



Alfa Romeo

lubrifiants Agip

L'inquisition informatique

Enregistrant les appels téléphoniques des journalistes et des employés administratifs grâce à un standard informatisé, le P.D.G. de « Nice-Matin » tente de resserrer son contrôle sur la rédaction.

Michel Bavastro a même menacé de licenciement un délégué syndical, membre du Syndicat national des journalistes C.G.T., qui refusait de donner le nom de ses interlocuteurs.

Voulant sans doute en tout point mettre le titre à l'heure des méthodes Hersant, le P.D.G. de « Nice-Matin » a tenté un véritable coup de force contre un militant syndical qui « constitue, ainsi que l'affirme un communiqué de l'Union nationale des syndicats de journalistes, une grave atteinte aux libertés individuelles, au secret professionnel et donc au droit pour chaque journaliste de protéger ses sources d'information ».

« Qui avez-vous appelé et pour quelles raisons ? »
« Les numéros dont la liste suit ont-ils été appelés pour des raisons de services ? »

C'est ainsi que se résume une pratique systématique de surveillance utilisant, depuis le mois de juin dernier, l'informatique perfectionnée dans la surveillance des salariés.

La section du Syndicat national des journalistes C.G.T. de l'entreprise explique alors, dans un tract, « ce procédé moderne rappelle à chaque employé qu'il est frappé, lui aussi, du sceau de « Nice-Matin », au même titre que le matériel ».

Le secrétaire général du S.N.J. C.G.T. de « Nice-Matin », André Baudin, écrit à Michel Bavastro expliquant que « ce contrôle systématique, outre qu'il crée un regrettable climat de suspicion, constitue une atteinte à la liberté

individuelle et professionnelle des journalistes ».

André Baudin demandera au P.D.G. du quotidien nicçois de « mettre fin à cette surveillance » dont la gravité a conduit l'Union nationale des syndicats de journalistes à saisir la commission des libertés à l'Assemblée nationale.

Devant les protestations du S.N.J. C.G.T. et de la Fédération du livre, le P.D.G. de « Nice-Matin » — qui fut l'un des premiers à recevoir un exemplaire de « Démocratie française » des mains du président de la République — attaque alors le journaliste délégué syndical.

« Votre refus de répondre », écrit M. Bavastro le 25 septembre, constituerait une insubordi-

nation grave entraînant les sanctions corrélatives ».

Deux jours plus tard, alors que le S.N.J. C.G.T. vient de saisir la commission de conciliation, Michel Bavastro envoie un pli recommandé à André Baudin.

« Étant amené à envisager votre congédiement, je vous propose, conformément à la loi, un entretien dans mon bureau ».

Dans le même temps, Michel Bavastro informe ses chefs de services qu'il entend licencier le journaliste C.G.T. C'est, en fait, la procédure habituelle de M. Bavastro qui tient son journal bien loin de toutes tentatives de pluralisme.

La riposte rapide et massive,

des samedi dernier, des travailleurs du Livre et des journalistes C.G.T. suivie des lundi par une grande partie du personnel de l'entreprise, a empêché le mauvais coup.

À l'heure où patronat et gouvernement entendent imposer des « consignes » aux journalistes, banaliser l'information, substituer le marketing politique au journalisme... la tentative de Michel Bavastro n'est pas un cas isolé dans la presse française. Elle s'insère dans le processus du resserrement et de l'encadrement de l'information.

À « Nice-Matin », la lutte vient de faire échec à ces prétentions de monarchie.

Jean CROZIER.

12 pat.

chefs d'entreprise, artisans, commerçants, agriculteurs.



le 3^e PACTE NATIONAL POUR L'EMPLOI met à votre disposition 5 mesures spéciales pour vous permettre d'embaucher ou de former des jeunes ou certaines catégories de femmes

1-embauche

- Vous bénéficierez d'une réduction de 50% de vos cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an pour :
 - les jeunes de moins de 26 ans sortis depuis moins d'un an de l'école, de l'université, d'un stage de formation ou du service national,
 - certaines catégories de femmes seules.Cette exonération est accordée pour un nombre d'embauche au plus égal à l'accroissement de vos effectifs en 1979.

2-embauche avec prime

- L'Etat vous versera une prime de 8 000 F si vous embauchez une personne âgée de plus de 45 ans, au chômage depuis plus d'un an, bénéficiaire ou ayant bénéficié d'une allocation de chômage.
- Si vous êtes artisan, vous bénéficiez d'une prime de l'Etat de 5 000 F si vous embauchez votre premier salarié avant le 31 décembre 1981.

3-contrat emploi formation

Si vous avez besoin de donner une formation (120 à 1200 heures) à un jeune de moins de 26 ans ou à une femme seule que vous embauchez, l'Etat vous apportera une aide financière de 26 F par heure de formation. Cet avantage peut se cumuler avec les mesures concernant l'embauche

4-contrat d'apprentissage

Si vous embauchez comme apprenti un jeune de 16 à 20 ans et si vous êtes artisan ou chef d'entreprise de moins de 11 salariés, vous bénéficierez d'une exonération totale de toutes les cotisations sociales, patronales et salariales pendant toute la durée du contrat.

Dans les autres cas, vous bénéficiez d'une exonération des cotisations patronales de sécurité sociale pendant 1 an.

5-le stage pratique en entreprise

Si vous prenez en stage pratique un jeune de moins de 26 ans ou une femme seule pendant 4 mois, vous bénéficiez :

- d'une prise en charge par l'Etat des 3/4 de la rémunération et des cotisations de sécurité sociale sous condition d'assurer une formation de 120 heures.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS :

de la DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI

15, rue Alberti
06047 NICE CEDEX

Tél. 16 (93) 80.19.45

le 3^e PACTE NATIONAL POUR L'EMPLOI vous aide à aider les jeunes

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA PARTICIPATION

Trois jours de rêve!

L'explosion de colère des employés d'un grand magasin

Trois jours de grèves. Trois jours d'occupations dans un grand magasin de l'avenue Jean-Médecin à Nice. C'était la semaine dernière: une explosion de colère en pleine vente promotionnelle.

Et oui! La guerre des «3 J» n'a pas eu lieu dans les rayons, autour des caisses enregistreuse et des gondoles... mais dans la rue, devant l'entrée du personnel, autour d'une table de négociations.

UN COMPTE A REGLER

Sur cette table, 160 F d'augmentation pour la prime et le maintien des deux jours de repos compensatoires acquis depuis plus de 10 ans. C'est ce que demandent les employés avec leurs organisations syndicales CGT et FO.

160 F contre la hausse des prix et les bas salaires, 160 F pour un chiffre d'affaires de 1 milliard 100 millions de francs: c'est le strict nécessaire, le minimum. C'est tout juste le réajustement avec les primes accordées dans les autres magasins de la firme.

Pour la direction, c'est trop. Impensable que les employés puissent revendiquer une telle somme. En additionnant

les futurs millions qu'il compte réaliser pour cette vente promotionnelle, le patron recevra les représentants du personnel avec une brochure bien mise en évidence sur son bureau. Son titre: «Mater les syndicats».

Pour ce qui est de «mater», c'est l'échec. Les «3 J» n'ont pas eu lieu. Une explosion. Même si depuis longtemps c'était dans l'air. «Un gros ras-le-bol de tout le personnel», explique une déléguée syndicale en produits de beauté. Il y a des licenciements tous les ans. La direction remet systématiquement en cause nos avantages... si l'on peut parler d'avantages. Un compte à régler en quelque sorte. Avec en plus l'affaire du repos dominical. Bas les pattes, s'il vous plaît, MM. Boulon, Médécin, Ehrmann et Mme Louise Moreau: ne touchez pas au dimanche!

Le 13 septembre, une partie des employés avec des cadres avaient débrayé. C'était le jour où la cellule d'entreprise du PCF était devant les portes du magasin, 150 signatures recueillies entre mil-



di et deux sur la pétition nationale des communistes.

JUSQU'AU BOUT

En leur reprochant de ne pas être de bonne humeur, la direction refuse aux employés toutes les nouvelles propositions faites par les syndicats.

Le soir, c'est l'occupation.

«Toute la nuit dans le magasin, sans couverture, raconte l'une de ces femmes qui ont passé trois jours et trois nuits à défendre leur dignité, leur temps de vivre. C'est moins sur l'augmentation mais plutôt pour le principe. On n'a pas le droit de nous traiter pour des moins que rien». Elle lève le menton vers les bureaux de la direction.

C'est leur succès: montrer avec éclat qu'on ne leur marchera pas sur les pieds. Fiers d'être parvenus avec la quasi totalité des collègues, le soutien de plusieurs autres magasins, d'autres entreprises venues sur place en délégation marquer leur solidarité. Ou ces coups de téléphone de clients, anonymes, mais si près d'elles: «Allez, vous avez raison, tenez le coup!»

Elles ont tenu, jusqu'au bout. La direction a dû remballer les cartons. Fini les «3 J». Plutôt que de répondre à leurs revendications, 1 milliard 100 millions de chiffre d'affaires se sont envolés.

«Ils ont perdu la face, le prestige. Nous avons montré notre force», m'a dit en souriant, cette déléguée syndicale. Rien ne sera plus comme avant.

Trois jours de rêves!

G.G.

SOUSCRIPTION

POUR QUE VIVE LE PATRIOTE
Anonyme à cellule Langevin
(Nice-Centre) 100
Des amis de La Trinité .. 5000

SIEGE FEDERAL

Thomas André (prêt transformé en don) 1000
Bar-sur-Loup 800
Bapt et Mami 100
Anonyme (La Trinité) 5000
Port-Vieux-Nice (Laurenti) liste n° 7523 30
Bar-sur-Loup 300

REUNION DES SECRETAIRES A LA PROPAGANDE

Jeudi 11 octobre, à 20 h 30 précises au «Patriote-Côte d'Azur», salle des conférences, immeuble de Saint-Just, route de Laghet, La Trinité.

L'ordre du jour est le suivant: l'application de la politique du XXIII^e Congrès dans le domaine de la propagande.

Rapporteur: Paul Smith, secrétaire de la fédération, sous la présidence de Jean-Pierre Crémieux, secrétaire de la fédération.

SURDITE CORRIGEE PAR APPAREILS TRANSISTORS

PHARMACIE DUBOUCHAGE

6, bd Dubouchage - 2, av. Mal-Foch
NICE - Tél. 85.15.88

M^{me} GAUD, Dr en pharmacie
Diplômée d'acoustique

13 pat.

Un nouveau système de chauffage pour de la chaleur sur

LE CHAUFFAGE GAZ MODULABLE PAR RADIATEUR

ENGINEERING

15, RUE DU ROCHER - NICE - Tél. 97.07.77

Emploi du matériel agréé, garanti et assure ses travaux pendant 10 ans auprès de ses compagnies d'assurances. Emploi des équipes de techniciens hautement spécialisés.



Gilbert CURETTI

LES CONDUITS DE FUMÉE

Vous avez choisi un système de chauffage parfait, des appareils de premier ordre, que vous faites entretenir, réviser régulièrement. C'est bien. Mais avez-vous pensé à vérifier vos cheminées ? A tester sérieusement les conduits de fumée ?

C'est pourtant la première chose à faire.

Dans le cas où la cheminée s'avérerait défectueuse ou porreuse, il existe un procédé pour la rendre étanche sans détérioration de l'ensemble, soit intérieur ou extérieur (pas de raccord de maçonnerie, ni raccords de peinture, carrelages, etc.).

CE PROCÉDE S'APPELLE LE TUBAGE.

Il consiste à introduire dans le conduit de fumée, un tube flexible en acier inoxydable d'une seule longueur, donc parfaitement étanche.

Le travail s'effectue dans la journée.

Le tube est agréé C.S.T.B. et Gaz de France, ainsi que par toutes les administrations et compagnies pétrolières.

IL EST GARANTI 10 ANS, à condition qu'il soit installé suivant les normes.

Il existe également le procédé du conduit extérieur; le tube en acier inoxydable est alors enrobé de pierre volcanique, et recouvert d'une enveloppe extérieure en inox.

Ce procédé est utilisé pour ventilations, extractions et surtout en conduit de fumée, à la place du traditionnel conduit en maçonnerie qui, bien souvent, n'étant pas suffisamment isolé, provoque la condensation.



Construction de conduit de fumée et d'extraction en acier inoxydable.

LA SOCIÉTÉ ENGINEERING FUMÉE, Monsieur CURETTI et ses collaborateurs se lient à votre disposition pour étudier sur place tous les problèmes de conduits de fumée et d'extractions.

Ils vous conseilleront au mieux

et au meilleur prix dans des délais très étudiés et une assurance de garantie des travaux effectués suivant les normes en vigueur.

N'HESITEZ PAS A LES CONSULTER.



QUALIFICATION O.P.Q.C.B.

● La facilité d'installation du gaz permet d'avoir, dans chaque pièce, un radiateur indépendant de puissance réduite au lieu d'un appareil en point central.

● La température de chaque pièce peut donc être réglée indépendamment de celle des autres, au gré des occupants.

● Un chauffage modulable associé à une installation de production d'eau chaude sanitaire revient dans bien des cas moins cher qu'un chauffage central. Son utilisation est économique puisqu'il permet de chauffer chaque pièce en fonction des besoins réels.

● De plus, c'est une solution sûre: le matériel est simple et robuste, les risques de pannes sont réduits, et l'arrêt éventuel d'un appareil ne compromet pas le fonctionnement de l'ensemble de l'installation.

● Les radiateurs gaz ont fait la preuve de l'intérêt qu'ils présentent, plus d'un million deux cent mille sont en service en France.

UNE TECHNIQUE EVOLUÉE

Appareil de chauffage autonome, moderne, utilisant directement l'énergie primaire (le gaz).

Il existe deux types d'appareil:

a) Radiateur raccordé à un conduit de cheminée.

b) Radiateur à ventouse ou miniventouse, fonctionnant en circuit étanche. Le dispositif permet de relier directement au travers d'un mur la chambre de combustion du radiateur avec l'extérieur: l'air frais est prélevé dehors, et ses produits de combustion y sont directement rejetés.

Les appareils à ventouse peuvent être installés pratiquement partout et ce, dans le respect de la réglementation. Il n'est plus nécessaire de disposer d'un conduit de fumée, ni de faire exécuter les ventilations haute et basse. Le radiateur est doté d'un ensemble d'équipements qui permettent un fonctionnement automatique:

— Un dispositif d'allumage piézo-électrique ou électronique: la mise en service est instantanée.

— Un brûleur silencieux contrôlé par un thermostat incorporé, très précis.

Généralement, la flamme est modulée ce qui procure une souplesse de fonction-

Le chauffage gaz modulable par radiateur il est conçu pour s'adapter à des besoins ou à des goûts qui peuvent être très différents d'une famille à l'autre, ainsi qu'à l'intérieur d'un même foyer, à des conditions d'utilisation qui peuvent varier suivant les moments et selon les pièces avec un minimum d'interventions en supprimant tout ce qui est inutile et dans des conditions de coût très favorables.



CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
DEVIS GRATUITS - CREDIT
Agréé vendeur-installateur
GDF

Chauffage, Plomberie
Electricité

S^{te} SNIMET
TELE-MENA

23, rue Auguste-G...
NICE - Tél. 89.00...



ENGINEERING TUBE

LA SOCIÉTÉ ENGINEERING TUBES
Nouvelle adresse: ZONE INDUSTRIELLE - CARROS
Allée N - Lot 32 - TELEPH. 08.25.9...

vous informe qu'elle fabrique sur place le tube en acier galvanisé rigide pour ventilation mécanique - en vente également tous les accessoires de l'installation. Elle tient à votre disposition, toutes les gaines flexibles métalliques, plastiques, thermiques, phoniques. Les conduits de fumée préfabriqués tous combustibles.

MATERIEL: Extracteurs de tout type - Cuissons et tourteaux
Générateur d'Ozone et divers autres produits



Venez nous voir!
ZONE INDUSTRIELLE CARROS
Allée N - Lot 32 - TELEPH. 08.25.9...

leur sur mesure

RADIATEURS

laire par radiateurs, apter à des besoins vent être très diffé- l'autre, ainsi qu'au r, à des conditions nt varier suivant les pièces avec un mini- n supprimant toute ditions de coût très

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ

VIS GRATUITS - CREDITS
grée - vendeur-installateur
GDF

Chauffage, Plomberie Electricité

23, rue Auguste-Gal
NICE - Tél. 89.00.73

ENGINEERING TUBE

INDUSTRIELLE - CARROS
32 - TELEPH. 08.25.95

de tube en acier galvanisé rigide pour
ont tous les accessoires de V.M.C.
e les gaines flexibles métalliques,
tous combustibles.

ype - Coissons et tourelles
ne et divers autres produits.

ARK BESTOS

ILLE CARROS
32 - TELEPH. 08.25.95

ment et un confort remar-
quables.
— Un dispositif de sécurité
totale par thermo-couple ou
contrôle de flamme à ionisa-
tion.

LES AVANTAGES DU SYSTEME

La rénovation ou la trans-
formation d'un système de
chauffage est toujours un
problème délicat surtout s'il
s'agit d'immeubles en loca-
tion et occupés par un cer-
tain nombre de personnes
aux ressources limitées (cas
fréquent dans des H.L.M. ou
similaires).

Une modification trop cou-
teuse risque en effet, d'en-
traîner un relèvement des
loyers difficilement supporta-
ble, voire inapplicable pour
certains.

Précisément, l'installation
du Chauffage Gaz Modulaire
par radiateurs ou convecteurs
apporte une solution à ces
problèmes, par les avantages
spécifiques qu'elle procure:

A) POUR LE PROPRIETAIRE DE L'IMMEUBLE

Au niveau de l'investisse-
ment:

— coût modéré des radiate-
urs et de leur installation,
— facilité d'installation,
— pas de dégradation dans
les appartements,

— dépenses d'isolation ther-
mique très limitées,

— robustesse et longévité du
matériel, qui permettent de
limiter les frais de mainte-
nance (contrats d'entretien),
— équipement indépendant
de celui nécessaire à la pro-
duction d'eau chaude sanita-
ire: chaque matériel est exa-
ctement adapté aux besoins.

b) POUR L'USAGER:

LOCATAIRE OU PROPRIETAIRE OCCUPANT

Au niveau de l'utilisation:
— chauffage modulable, pièce
par pièce, avec thermostat
incorporé à chaque appareil,
— rapidité, souplesse, effica-
cité du chauffage,

— régulation précise et auto-
matique (pas de surchauffe),
— fonctions chauffage et eau
chaude dissociées (meilleur
rendement et longévité supé-
rieur du matériel),

— confort et économie d'éner-
gie, qui en découlent,
— dépenses d'entretien modé-
rées.

Le locataire ou le coproprié-
taire maîtrise véritablement
son budget chauffage, sans
contestations au niveau des
charges.

Il y a près de chez vous un spécialiste du chauffage individuel au gaz l'installateur CHAINEGAZ

pour votre chauffage
individuel au gaz,
il vous proposera
du matériel à haut
rendement
il vous parlera aussi
d'isolation et de
régulation

consultez-le



ANTIBES

Entreprise AVENA-ALATI
53, boulevard Foch - 06030 34.70.91
S.E.E. JEAN BLARDONE
8, rue Pasteur - 33523 34.21.83
SARL PERUGINI Entreprise
5, bd Dugommier - 06500 76.94.34
Entreprise GÉRARD VOLLMAR
11, avenue Amiral-Courbet
06160 JUAN-LES-PINS 61.26.34

BEAUSOLEIL

Ets Lucien BELLA
2, chemin Laurens - 06240 06.01.57
Ets DUPUY
21, rue Pasteur - 06240 06.16.57
SARL SERDETHERM
6, bretelle du Centre - 06240 06.17.16
06.05.10

CAGNES-SUR-MER

S.E.E. JEAN BLARDONE
9, av. Aug-Renou - 06300 20.99.58

CANNES-LA BOCCA

Ets CHERASCO & DAVER
18, av. Mal-do-Lattre-de-Tassigny
06150 Cannes-la-Bocca 47.02.48

S.N.C. Entreprise L'INGUA
"Le Cendillon", 21, rue Aurélienne
(côté rue de la Libération)
06150 Cannes-la-Bocca 47.02.48

SARL MICRO ET PRATO
64, av. Mal-Gallien - 06000 68.29.72

Ets NAVELLO Frères
23, bd de la Ferrage - 05003 39.15.60

SARL PARIAN François
2, bd de la Source - 06103 39.25.07

LE CANNET-ROCHEVILLE

Entreprise Louis PELLEGRINO
16-16 bis, rue Dr-Calmette
06110 Rocheville 45.05.73

CHATEAUNEUF-DE-GRASSE

SARL MENA-MAZOUT
SARL MENA-GAZ
Quartier des Faissès
06740 67.81.83
57.20.30

GRASSE

S.A. MAISON DAVER
17, rue Jean-Ossola - 06130 36.01.03
Entreprise SALOMON Frères
"Samiryl", bd de St-Eupéry
Quartier Saint-Jean - 06130 36.22.88

MENTON

SARL CANESTRIER
20, rue de la République
03503 35.73.53

Entreprise André CEPITELLI
3, imp. Botta-avenue de
Verdun - 05000 35.72.25

MODSINS

SARL ROHMER
Carrefour de Tournay
05200 75.58.25
75.58.58

NICE

Entreprise CASTELLACCI
158, av. Mal-Lyautey - 06000 80.32.32

SARL CIMAAMONTE
14, rue de Suisse - 06000 88.59.54

FORESI CONFORT
22, rue Franck-Vaïs - 06033 88.06.33

Entreprise Roger FRANZINI
55, bd Jos-Garner - 06100 88.07.45

Entreprise Robert GIBELLI
20, rue St-Philippe - 06000 88.94.20

Ets L. GILARDI
46, bd G-Delfino - 06030 55.29.51

Ets HERMELIN-DAUBTERRE
23, rue Gioffredo - 09000 85.27.60

Entreprise Joël LACAILLE
17, rue Pencheniat - 09003 65.57.11

MACOCO S.d.F.
Rue Joseph-Albert-Bovis - 08300 83.00.25

SARL MOUISSON et Cie
38, av. de la République
Bureau 14, rue Scalliera
08200 89.56.45

SARL NOVELLI et MARI
63, bd de Cessole - 08100 51.49.18

Sie I.S.C.C. J. et J. OLIVA
145, rue de France - 08020 85.06.47

Entreprise Roland ORTOLANI
3, rue d'Alger - 03000 35.92.70

PLUMBERIE SERVICE

Moïse POURREZ
140 bis, bd de Cessole
06100 84.25.81

SANITAIRE NICE-EST REPUB-
LIQUE - Eugène SANTI
17, av. de la République
06300 89.42.12

Société SINIMET
23, rue Auguste-Gal - 06000 89.03.73

Entreprise ZAMPINI
39-47, bd Carline
06200 86.22.27
86.57.82

SAINT-LAURENT-DU-VAIR

S.A. ICART Fils et Cie
2.1, Secteur A - 05700 67.01.14

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Entreprise Edmond GALLI
Le Canigou
rue des Guirles - 06230 80.76.06

15 pat.

ESSAIS
pca

LA CITROËN

Un nouveau moteur



En essayant la LN (septembre 1978), nous avions dit tout le bien que nous pensions de cette 4 CV que Citroën avait mis au point avec ses propres éléments et ceux de Peugeot.

De fait, le succès de la LN — qui, dans l'esprit de la clientèle, est une « pure » Citroën — s'est trouvé confirmé sur le plan commercial. Les connaisseurs ne s'y sont pas trompés.

Succès, obligeant, la firme du quai de Javel a amélioré le modèle, principalement au niveau des performances et de quelques nouveautés qui ne manqueront pas de séduire.

La LNA n'a, extérieurement, que peu de différences avec

sa devancière : bandes de caoutchouc sur pare-chocs avant et arrière, enjoliveurs de roues en inox, moquette... C'est bien, mais ce ne sont que des « bricolés ».

La nouveauté réside d'abord dans le moteur : il utilise les mêmes cylindres que la GS 1130 (alésage de 77 mm) mais reçoit un troisième palier au milieu du vilebrequin, ce qui le rend bien plus silencieux que l'ancien, lequel venait de la 2 CV.

Ce moteur totalise désormais 652 cm³ au lieu de 602.

De plus — et c'est la toute grande nouveauté — ce moteur (qui est celui de la « Visa ») est équipé de l'allumage électronique intégral, ce qui veut dire facilités de dé-

Les "PEUGEOT 80" tiennent salon

« Si tu ne viens pas à Lagardère... » S'inspirant de la sagacité d'Alexandre Dumas et puisque le Salon de Paris est devenu biennal, Peugeot a organisé son propre salon à proximité de sa clientèle azerennne.

C'est ainsi que grâce à cette brillante exposition des Grands Garages de Nice (1), on peut découvrir, pratiquement au complet, la nouvelle gamme 1980 des véhicules Peugeot, qui ne comprend pas moins de 7 modèles et 79 versions.

Et avant même d'entrer dans quelques détails, précisons que la firme de Sochaux peut s'enorgueillir, dans les modèles diesel, de présenter la plus grande gamme qui soit au monde, ce qui lui vaut de représenter 56 % du marché des diesel. Et que l'une de ses plus brillantes réussites, la 104 (en 3 et 5 portes) est, dans la gamme des 5 à 7 CV, la plus étoffée du marché puisqu'elle n'aligne pas moins de neuf modèles différents.

A ce salon, justement, on pourra découvrir les nouvelles 104 et en particulier les berlines GL, GR, SR et S, ainsi que les coupés 2R et la toute récente 2S. On pourra noter des modifications importantes sur cette gamme, portant entre autres sur l'intérieur, agréablement mo-

difié, de nouveaux moteurs, et la direction qui a acquis plus de souplesse.

Rue de Rivoli, on verra aussi les berlines 305 GL, GR et SR (essence et diesel), les breaks 304 essence et diesel, les berlines 504 GR, SR (essence et diesel) ainsi que les breaks 504. Ces modèles, modifiés en 1980, subsistent dans de nouvelles versions.

Les berlines 505, essence et diesel et injection avec boîte à 5 vitesses, préudent aux modèles « haut de gamme », les berlines 404, SL, à injection et à turbodiesel.

Le tour sera complet avec les « utilitaires », parmi lesquels on remarquera le 104 ZA, les 304 fourgonnettes tôlées, les très renommés J7 et enfin le nouveau pick-up 504, tous ces modèles présentant la version essence et la version diesel.

Manque-t-il un détail à cette revue ?

Si cela était, MM. Pierre Wyler P.-D.G., Claude Lentini, directeur des ventes, et leurs collaborateurs se feront un plaisir de vous fournir la plus ample des documentations.

Le Salon Peugeot 1980 est ouvert aux Grands Garages de Nice, 17, rue de Rivoli.

Afin de permettre au plus grand nombre de visiteurs d'en profiter, ce salon sera ouvert exceptionnellement ce dimanche 7 octobre (et tous les jours y compris le samedi) de 8 heures à 19 heures sans interruption.





COUPÉ 104 ZL

PEUGEOT

F 24700 CLES EN MAINS

Livraison immédiate à Nice

LES GRANDS GARAGES DE NICE 17, rue de Rivoli
Tél. 80.99.14

OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

LNA à allumage électronique

part, régularité, absence d'entretien et de réglage, meilleur carburateur.

La LNA est actuellement la seule en Europe à être dotée en série de ce système d'allumage, ce qui n'avait que quelques modèles de Porsche ou de Ferrari.

De ce fait, si ce n'est pas « la foudre » — et que peut-on attendre d'une 4 CV pesant 700 kg? — la LNA est plus nerveuse, elle a un peu plus de souffle que son aînée. Cela se perçoit déjà un peu dans la vitesse de pointe (facile pour aller jusqu'à 120, point vers 126 km/h), mais où la différence est très notable, c'est la montée du régime de chaque vitesse, qui atteint des sommets étonnants.

Ceci confère — avec la boîte à quatre rapports de la GS — une grande souplesse du moteur et une nette amélioration du silence, en même temps que des points rassurants dans les dépassements.

Tout en conservant les qualités de sa devancière — en particulier l'économie de sa consommation, un peu en dessous de 6 litres en route, un peu au-dessus des 8 litres en ville —, la LNA a donc acquis des qualités nouvelles.

Lesquelles s'ajoutent à cette autre, confirmée : au niveau de la tenue de route et du freinage, la LNA est remarquablement fiable et sûre. Avec le hayon et les sièges arrière rabattables, la LNA reste très pratique tout en améliorant ses qualités routières et de confort.

Il est difficile, pensons-nous, d'attendre mieux d'une 4 CV. Ce n'est certes pas la perfection — l'équipement et la finition mériteraient d'être mieux soignées — mais on aura peu de déceptions avec cette brillante petite.

M.-A. VIDAL.



Le succès appelle le succès

3^e

SITEVI

Salon International des Techniques et Équipements Viti-vinicoles et Arboricoles

à Montpellier

les 13, 14, 15 Novembre 1979

Organisé par le SIMA, pour la deuxième fois en 1978, le Salon International des Techniques et des Équipements Viti-vinicoles a connu un large succès. Succès confirmé par 20 000 visiteurs, dont 1 093 étrangers ; par 301 exposants, dont 87 étrangers. Le 3^e SITEVI ne faillira pas à la règle. Toutes les conditions sont réunies. Alors, rendez-vous nombreux au troisième «Salon de la Vigne et de l'Arboriculture fruitière», le 3^e SITEVI.

Exm

Jusqu'au 31 octobre 1979 Partez sans payer.



Offre valable sur toute la gamme Citroën 1980.

2CV6 Spécial : pas de dépôt de garantie. 1^{er} loyer 485 F un mois après.

Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

Marque déposée
ECOPLAN
LOCATION LONGUE DURÉE.

Année modèle 1980	Prix clés en main Taux en 137 du 1/1779	Loyer à la livraison	Loyer constant sur 47 mois	Valeur de rachat en fin de contrat
2 CV6 Spécial	17 300 F	NUL	485 F	3 480 F
Coût total option d'achat comprise au bout de 4 ans				24 216 F
Location avec promesse de vente sous réserve d'acceptation du dossier + carte grise. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAR.				

CITROËN [®] TOTAL

CITROËN [®]

Jusqu'au 31 octobre 1979 Partez sans payer.

Offre valable sur toute la gamme Citroën 1980.



Visa Spécial : pas de dépôt de garantie. 1^{er} loyer 695 F un mois après.

Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

Marque déposée
ECOPLAN
LOCATION LONGUE DURÉE.

Année modèle 1980	Prix clés en main Taux en 137 du 1/1779	Loyer à la livraison	Loyer constant sur 47 mois	Valeur de rachat en fin de contrat
Visa Spécial	24 800 F	NUL	695 F	4 960 F
Coût total option d'achat comprise au bout de 4 ans				37 596 F
Location avec promesse de vente sous réserve d'acceptation du dossier + carte grise. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAR.				

CITROËN [®] TOTAL

CITROËN [®]

pat. 17

Festival International du Jeune Cinéma à Hyères

La cité des palmiers célébrait son 15^e Festival dédié en trois sections : cinéma différent, voir et revoir et cinéma d'aujourd'hui.

La section « voir et revoir » créée dans le cadre de la manifestation il y a quelques années, rappelait que c'est dans cette ville qu'ont été révélés des cinéastes tels que René Allio, André Delvaux, Philippe Garrel et bien d'autres.

La sélection, cette année, était remarquable et a permis de « voir et revoir » des films tout aussi importants que « Il était une fois un merle chanteur » et « La chute des feuilles » du cinéaste géorgien Otar Iosseliani, le petit chef-d'œuvre d'humour du Hongrois Janos Zsomborai « Il est dangereux de se pencher au dehors », ou encore le très intéressant « Le fils puni » du jeune cinéaste français Philippe Colin, programmé aussi récemment à l'émission « Caméra Je » de la Télévision française.

Mais l'un des grands événements de cette section aura été la rétrospective consacrée à l'œuvre de Robert Kramer à savoir : « Fala », « In the Country », « The Edge », « People's War », « Ice », « Miles-fones » et « Scènes de la lutte des classes au Portugal », sa dernière réalisation. Un hommage qui fait honneur au festival car il faut dire que Robert Kramer est le cinéaste américain travaillant hors du système, le plus critique

envers la politique de son pays. C'est un cinéaste militant, un cinéaste de combat... il reste un modèle pour toute une génération de jeunes cinéastes.

Le deuxième grand événement de la section fut la projection du film de l'Espagnol Ventura Pons Ocaña : « *Reint Intermitent* ». Il s'agit du portrait du peintre homosexuel espagnol Ocaña. Le film constitue un des documents les plus importants sur le droit à la différence : le public lui a fait un triomphe.

La section « cinéma différent », c'est l'aspect expérimental de la manifestation qui tient à donner la parole aux cinéastes qui partent en guerre contre le cinéma traditionnel. La sélection y a été particulièrement importante de films de tous métrages et de toutes tendances.

Les cinéastes y vont de la provocation à la contemplation, mais il faut convenir que ce genre de cinéma arrive actuellement à un point de répétition assez constant et que les véritables novateurs y sont rares : il ne suffit pas, en effet, de filmer Venise à l'envers avec sa caméra (« Venise ou le petit miroir alchimique » de Christian Bidault), de superposer en montage accéléré des dizaines d'images, de mettre une caméra statique sur un paysage enseveli par le brouillard (« Le brouillard » de Sa-

kumi Hagiwara, Japon)... pour faire du cinéma différent un cinéma démythifié. Le cinéma différent, du moins ce que nous en avons vu à Hyères, semble dans une impasse et c'est bien dommage.

Le jury a tenu à distinguer dans cette section « *Codex* » de Stuart Pound et « *Sreet Film* » de Robert Fulken qui se sont partagés le grand prix tandis que Guy Fihman se voyait attribuer le prix Jean-Jacques Perron pour « *Trois couchés suffisent* ».

La section « cinéma d'aujourd'hui » est traditionnellement celle dont le spectateur attend le plus.

Le niveau de la sélection de cette section s'est manifestement ressenti de la concurrence des autres manifestations (Venise avait lieu au même moment) et du manque de moyens dont les sélectionneurs disposaient, ce qui a occasionné d'ailleurs un petit coup de théâtre : la démission de Rui Nogueira, le sélectionneur, qui entendait ainsi attirer l'attention sur les problèmes que nous venons d'évoquer.

Dans le cadre de cette section, un hommage était rendu cette année à Marguerite Duras dont trois courts métrages qui sortiraient très bientôt dans les circuits commerciaux, étaient présentés en avant-première. Il s'agit de : « *Césaire* », « *Les mains négatives* » et « *Aurelia Stelner* »,

les inconditionnels de l'avenir ne seront pas déçus, les autres trouveront que le procédé devient de plus en plus répétitif et s'y ennuièrent.

Nous avons eu l'occasion de voir des films tels que « *Les petites fugues* » de Yves Yersin qui a ouvert la manifestation, « *Cinq solères* », du réalisateur soviétique Nikita Mikhalkov déjà découvert et primé à Hyères pour « *L'esclave de l'amour* », il s'agit d'un des jeunes cinéastes russes les plus doués. L'interprète masculin du film, Stanislas Louchevin, a reçu le prix d'interprétation. Les Hongrois nous proposaient « *Ce cher voisin* » de Zolt Kezdi Kovacs, portrait lucide et amer sur les problèmes du logement, déjà remarqué à Cannes.

Il y eut aussi de véritables découvertes comme, par exemple « *Tout ce qui vole n'est pas un oiseau* » du Yougoslave Borislav Sajtina, un film d'animation inspiré du « *Corbeau* » d'Edgar Poe, le film est constamment inventif et original tant au plan du dessin que de l'accompagnement sonore.

Les Suisses ont apporté deux films : « *Stilleben* » (nature morte) de Elisabeth Gujet et « *Schilten* » (sauterelle) de Beat Kuert. « *Stilleben* » est l'histoire d'une veuve de 55 ans qui tente d'échapper à la solitude, il se déroule en 18 tableaux assez ingénaux sur sa vie quotidienne, il a obtenu le Grand prix du jury et Magrit Winter le Prix d'interprétation féminine pour la justesse de ton qu'elle a su donner au personnage. « *Schilten* » de Beat Kuert est sans doute plus ambitieux mais aussi plus réussi, il trace le portrait d'un instituteur qui arrive dans une école de campagne avec des idées de réforme, mais qui, petit à petit, se laisse envahir par l'atmosphère étouffante et traditionaliste du village. Il deviendra fou parce qu'il ne peut ni résister ni s'adapter. Le film a obtenu le Prix spécial du jury, le Prix de la critique et une mention spéciale lui a été décernée par l'Association française des cinémas d'art et d'essai.

On a découvert aussi le « *Shirley Temple story* » de l'Espagnol Antont Padros I Solanes. Un film fleuve de 4 heures, une espèce de parabole politique sur l'Espagne dont le ton est donné par une des chansons leitmotiv, « Le

pays d'émeraude c'est l'Espagne, mais qui sera son magicien d'Oz ? », en clair, après Franco, y aura-t-il un nouveau vampire pour le peuple espagnol ? Beaucoup de talent et beaucoup d'humour qui auraient mérité mieux qu'une simple mention spéciale attribuée par le jury, de la critique.

D'une facture moindre, il faut tout de même signaler « *Instant plectures* » du Hollandais Georges Schouten, ce portrait du voyeur, photographé à leur insu, les gens qu'il rencontre, rappelle parfois un peu le ton des films de Wim Wenders, s'est vu décerner le Grand prix de l'Association française des cinémas d'art et d'essai et la mention spéciale du jury.

Enfin, les Italiens se sont signalés par un des meilleurs courts métrages : « *Risate Rosse* » de Caterina Rogani et Mauro Brescia, qui fait le portrait des mouvements d'extrême-gauche en Italie, le jury lui a décerné le Grand prix. Le long métrage « *Armonica a Bocca* » de Piero Natoli (dont le scénario a été écrit avec Marco Bellocchio) est le portrait d'une jeune fille recueillie par un psychiatre. Il s'agit d'une critique de certaines formes de psychiatrie. C'est un film d'esprit noir, que la protagoniste prend petit à petit conscience d'elle-même, de sa place dans le groupe. C'est le film qui a été le plus apprécié par le public, par contre, le jury semble avoir été insensible à ses qualités comme il semble avoir ignoré le talent extraordinaire de la jeune actrice Luisa Maneri, absolument bouleversante et qui aura été pour beaucoup une révélation... avec elle, le Festival de Hyères a eu son moment d'émotion.

Dans l'ensemble donc, et compte tenu des difficultés dont nous avons parlé, un assez bon festival, qui devrait avoir plus de moyens dans l'avenir. Nous laisserons le mot de la fin au grand cinéaste hongrois Miklos Jancso : « Il faudrait créer, dans le monde, beaucoup de festivals d'Hyères. Nous en avons grand besoin ».

Etienne BALLERIN.

Votre Fiat 127 sans versement comptant.

GARANTIE
DIAMANT
12 MOIS



Offre spéciale jusqu'au 30 octobre 1979 sur tous les modèles de la gamme Fiat 4, 5 et 6 CV.

Crédit classique jusqu'à 48 mois après acceptation du dossier par Créditelec

FIAT

18 pat.

LES PROGRES

AIGLON (68, av. J.-Médéric). — Un super Walt Disney. *Le Fantôme de Barbe-Noire*. Un régal pour petits et grands. Coûteurs. Séances : 14.30, 16.50, 19.10, 21.30.

ALPHA (28, av. J.-Médéric). — 3 salles, 3 films, portes X... à l'excès. *Le vin, 1. INTIMITE D'UNE VIERGE* — 2. *C'EST À VOUS TOUT ÇA ?* — 3. *FILLES TRÈS EXPERTES*. Interdit — 18 ans.

AVENUE (33, av. J.-Médéric). — A voir où à revoir, le célèbre film de David Hamilton. *Billis*. Un festival de formes et de couleurs, délicieusement érotique. Interdit aux moins de 18 ans. Séances 14.30, 16.50, 19.10, 21.30.

BALZAC (50, av. Jean-Médéric). — Les *Velours*, avec Patrick Dewaere, Miquel, Gérard Depardieu (interdit — 18 ans). Séances : 14.55, 16.40, 19.05, 21.10.

CAPRI (rue de la Tour-ville). — 15.00, 21.15, sam. dim. perm. 14.00, merc. à sam. *Les Colts au soleil*. Dim. à mardi. *La Canardière*, avec Clint Eastwood.

CAPITOULE (rue de la Tour-ville). — 15.00, 21.15, sam. dim. perm. 14.00, merc. à sam. *Les 5 doigts de la mort*. Dim. à mardi. *Les Coûtes en ont ras le bol*.

CINETOILE (salle climatisée, 43, av. Jean-Médéric, Tél. 87.96.88). — Le champion du porno présente sa formule unique de 2 super X à chaque séance pour le prix d'un seul. *PROQUESSES PORNÔ* — *MES COUSINES SUDOUËS*, Coucheurs. Interdit — 18. Permanence de 14.15 à 24.00.

CINE-DE-M. J.C. NICE-MAGNAN (31, rue Louis-de-Croix, tél. 86.79.58). — A partir du mercredi 10 octobre, apical Nagia Oshima dans *L'Empire des sens* et *L'Empire de la passion*.

CINEMONDE (4, rue de la Liberté). — Le plus grand film de route (l'histoire du cinéma) *Ben-Hur*. Le chef d'œuvre de William Wyler. Attention, en raison de l'importance du spectacle, séance à 14.30, film à 15.00 ; soirée : séance à 20.00, film à 20.30.

DEUX EDUARD-VII (8, rue M^r-Joffre, tél. 87.78.67). — Salle 1. *Cannes 79*, film du meilleur rôle masculin, le prix du Dino Risi. *Cher Papa*, avec Vittorio Gassman, J. Guisard et Stefano Mada. Permanence

14.30, 16.50, 19.10, 21.30. Salle 2. *Johnny Halliday*, Eddy Constantine, Michel Serault et Catherine Allégret dans *À tout casser*, jeune, dynamique, super-décanter. A voir absolument. *Super-décanter* 14.30, 16.50, 19.10, 21.30.

FORUM (45, pr. des Anglais). — D'après le célèbre et curieux roman de H.G. Wells (le maître du fantastique) *L'île du Dr Moreau*, avec Burt Lancaster, Michael York. Un sujet sortant des sentiers battus. Une distribution de premier plan. *L'île du Dr Moreau*, à voir en priorité. Séances : 14.30, 16.50, 19.25, 21.25. Interdit aux moins de 13 ans.

LES 2 SALLES PARAMOUNT (5, rue de la Liberté, tél. 87.71.60).

PARAMOUNT 1. — *Palme d'or Festival de Cannes 79*. *Le Tambour*, de Volker Schlöndorff (interdit moins de 13 ans). Séances : 14.00, 16.30, 19.10, 21.50 (début film à 14.00, 16.45, 19.25, 22.10), permanent.

PARAMOUNT 2. — Jack Lemmon (Prix interprétation Cannes 79), Jane Fonda, Michael Douglas, dans *Le Syndrome chinois*, de James Bridges. Séances : 14.00, 16.30, 19.10, 21.40, permanent.

LES 3 GAUMONT.

GAUMONT (31, avenue Jean-Médéric). — Une lueur éperdue pour les nefs les plus solides : les frissons restent inoubliables. C'est, bien sûr, la superproduction (70 mm, son stéréo, 6 pistes) de Ridley Scott, le film « choc » de la rentrée, un film de « frissons fiction ». Allen. Interdit aux moins de 13 ans. S. 14.10, 16.45, 19.20, 21.55.

CONCORDE 1 (39, rue Pastorelli, 85.25.12). — Le film de Franco Coppola, *Palme d'or Cannes 79*. *Apocalypse Now*. Interdit — 13 ans. « Des motifs exceptionnels, la puissance inspirée de sa mise en scène, un montage fabuleux, permettent à Coppola de transcender le spectacle de la guerre » (Jean de Baroncelli, « Le Monde »). Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, mardi, 3 séances : 14.15, 17.35, 21.00. Samedi et dimanche, 4 séances : 13.35, 16.15, 19.15, 22.20. Réductions, faveurs suspendus.

CONCORDE 2. — John Voight, Faye Dunaway, Arthur Malet, une réalisation de Franco Zeffirelli. *Le Champion*. Un film dont on ne dira jamais assez de bien tant il

est beau et superbement interprété. S. 14.10, 16.40, 19.15, 21.50.

LES 3 SALLES MELIÉS (56, boulevard Russo, face au Théâtre de Nice, tél. 55.37.27).

MELIÉS 1. — Yves Montand, Romy Schneider, dans le nouveau film de Costa Gavras : *Clair de femme*, d'après l'œuvre de Romain Gary. 14.45, 19.25, 21.40. (Dimanche, séance sup. à 17.00).

MELIÉS 2. — 2^e semaine. Le grand spectacle du Festival de Cannes 79. *Hair*, le nouveau film de Milos Forman. « Un enchantement de tous les instants. Deux heures de bonheur » (Robert Chazal, « France-Soir »). 14.40, 19.20, 21.55. (Dimanche, séance sup. à 17.00).

MELIÉS 3. — Michel Piccoli, Les Massari, dans le nouveau film de Pierre Barouh. *Le Divorcement*. « Une pile comédie douce-amère, remarquablement interprétée par Michel Piccoli et Les Massari » (« Télérama »). « Un film fait avec le cœur » (« Adresse au Film », « Excellents acteurs » (Robert Chazal, « France-Soir »). 14.40, 19.25, 21.35. (Dimanche, séance supplémentaire à 17.00).

LES 7 SALLES MERCURY (place Garibaldi).

MERCURY 1. — « *Palme d'or Festival de Cannes 1979* ». « *Sélection film inter* ». « *Le Tambour*, de Volker Schlöndorff. « Une œuvre étonnante... on est en pleine bizarrerie et en pleine beauté » (François Forestier, « L'Express »). « Un grand film. Parfaitement digne de la *Palme d'or* » (Jean de Baroncelli, « Le Monde »). Attention, film à 14.00, 19.20, 21.50 (Dimanche film à 14.20, 17.00, 19.30, 22.00).

MERCURY 2. — « *Palme d'or* » ex aequo Festival de Cannes 1979. « *Sélection* ». film inter. « *Apocalypse now*, de Franco Coppola. Attention, film à 14.00, 19.15, 21.55 (Dimanche, séances 14.40, 17.45 et 21.00). Toutes faveurs suspendus.

MERCURY 3. — Vittorio Gassman, dans le nouveau film de Dino Risi. *Cher Papa* (Caro papà). « Dino Risi reste un virtuose, Vittorio Gassman est toujours le grand Gassman » (Robert Chazal, « France-Soir »). 14.40, 19.40, 22.00 (Dim. séance sup. à 17.00).

MERCURY 4. — Christine Pascal, Daniel Olbrychski dans le nouveau film de Wajda. *Les Déracinés* de Wajda. « Le dernier chef d'œuvre de Wajda » (« Télérama »). « Admirable » (« L'Express »). « Bouleversant » (« Nouvel Observateur »). 14.40, 19.40, 22.00 (Dim. séance sup. à 17.00).

MERCURY 5. — L'événement du festival de Deauville. Folie, folie, de Stanley Donen (« Chantons sous la pluie »). « On rit, on pleure, on rêve, c'est du cinéma » (« Télérama »). 14.40, 19.40, 22.00 (dim. séance sup. à 17.00).

MERCURY 6. — 8^e mois. Jean-Luc Bideau dans un thriller des Paris de Schulmann. Et la tendresse ? bordel ! « Un ton nouveau dans le cinéma français » (« Pariscope »). « De l'humour en dents de scie » (« L'Express »). « Le Nouvel Observateur »). 14.40, 19.40, 22.00 (Dim. séance sup. à 17.00).

MERCURY 7. — Gene Wilder, dans le plus grand succès de Mel Brooks. *Frankenstein Junior*. 14.40, 19.40, 22.00 (Dim. séance sup. à 17.00).

MONTE-CARLO (41, av. J.-Médéric). — En grande exclusivité. *Prophecy*, le monstre. Des forces néfastes qui engendrent des monstres. La critique. « Le film de John Frankenheimer est sans nul doute le chef d'œuvre du genre... » « Un film d'horreur dont le suspense ne faiblit jamais... » « Un film que l'on reçoit comme

un coup de poing en plein estomac. » *Coucheurs*. Séances : 14.30, 16.50, 19.10, 21.30. Interdit aux moins de 13 ans.

PARIS-PALACE (54, av. Jean-Médéric 2 films). — **SALLE 1**. Le film tant attendu de Franco Coppola. *Apocalypse Now*, *Palme d'Or Cannes 1979*. *hype*. Attention, en semaine, 3 séances à 14.35, 18.00 et 21.25. Samedi et dimanche, 4 séances à 13.45, 16.25, 19.20 et 22.15. Interdit aux moins de 13 ans. Toutes faveurs suspendus. — **SALLE 2**. Yves Montand, Romy Schneider, dans un film de Costa Gavras : *Clair de femme*, d'après le roman de Romain Gary. Permanence : Séances à 14.20, 16.40, 19.00 et 21.45.

RIO-FILMOTHEQUE (54, av. de la République). — « *Semaine Marcel Pagnol* ». Mercredi à samedi : *Raimu*, *Ginette Leclerc*, dans *La Femme du boulanger*. Dimanche à mardi : *Raimu* et *Fernandel* dans *La Fille du poulain*, 14.15 et 20.45.

ROYAL (29, av. Maloussène). — Un des meilleurs « westerns » de ces dernières années. *Le Bon, la Brute, le Truand*, avec Clint Eastwood, Lee Van Cleef, Eli Wallach. Un film de Sergio Leone, présenté sur grand écran. Musique de Ennio Morricone. Attention, en raison de la longueur du spectacle, en semaine film à 14.10 et 16.45 ; soirée à 21.00 ; film à 21.30. Dimanche, séances à 14.30, 17.45, 21.00.

REX (Nîce 3, rue Paganini — 55.97.13). — Un film pornographique au masculin : *LES PALLOPHILES*. Mise en scène Norbert Terray. Int. de 18 ans.

RITZ (place piétonne). — En 16 mm, un super X pornographique. *Du jamais vu SOUS LE SIGNE DU SEXE*. Strictement Interdit. Permanence : 14.30, 16.20, 18.10, 20.00 21.50 (film 22.15).

U.G.C. VARIÉTÉS (7, bd Victor Hugo). — « Une piste de bon sang ! Irresistiblement cocasse... » (« L'Europe »). Georges Hamilton dans *Le Vampire de cas d'armes*. « C'est le plus beau et le plus drôle Dracula que le cinéma ait jamais inventé » (« France-Soir »). « Une fureur de la première à la dernière goutte de cette folle histoire, mouvementée... » (« Cosmopolitan »). « C'est un succès » (« L'Express fantastique »). Séances à 14.30, 16.50, 19.10 et 21.25.

U.G.C. RIALTO (4, rue de Rivoli, tél. 88.06.41). — Le complexe le plus moderne de Nice. *Fautuq's club*, « salles climatisées ».

U.G.C. RIALTO. — Fantaisie comme vous ne l'avez probablement jamais vu. Le chef-d'œuvre de Walt Disney vous est enfin présenté dans sa version stéréophonique intégrale. Un événement cinématographique et musical. Une symphonie pour l'œil. Un spectacle pour l'oreille ! Venez assister au choc de l'image et du son grâce à des techniques d'enregistrement en avance de plusieurs années sur leur époque ! Venez vivre la plus exaltante aventure de l'équipe Disney. Venez découvrir les images et regarder à merveille. Séances 14.15, 16.50, 19.25, 22.05.

U.G.C. RIALTO. — Ne tirez pas sur le dentiste. L'agent Falco Colombio est au galop de la CIA légèrement touché. Alain Arkin en dentiste insouciant, sont les vedettes de cette folle comédie à l'humour bouffon. Un amalgame de dangers et d'aventures internationales plus cocasses les uns que les autres. Dans un monde où manie d'un dictateur fou d'Amérique centrale. C'est du délire pendant 114.00. Un fourre tout vous vous souvenez. Venez donc faire connaissance avec nos deux agents très très séduisants. Une équipe que vous ne regretterez pas car vous serez content de rire et content d'être content. Séances : 14.15, 16.25, 18.30, 20.35, 22.40.

U.G.C. RIALTO. — Un Ete 42. Le chef-d'œuvre de Robert Mulaud pour la dernière fois à Nice. La plus belle scène d'amour jamais portée à l'écran. Chaque dans sa vie a vécu un été 42. A voir absolument ! (copie neuve) 14.00, 17.00, 19.20, 21.40.

U.G.C. RIALTO. — En même temps que Paris et dernier film de Luperon Heyne man. *Le Mors aux dents*. Avec Jacques Duron, Michel Piccoli, Michel Galabru. « Certains savent les autres, tous les autres jouent. Un seul homme va gagner. Il n'a pas parié, il n'a pas triché, il n'a pas ni menacé personne... il a gagné les passions... il a gagné quelque chose que l'intérêt ne peut pas lui offrir. »

U.G.C. RIALTO. — L'Enfant de nuit... Un merveilleux film de Sergio Gobbi. Avec Agostina Belli. Constantement en haleine. Un hallucinant vertige (français). Chalais. Tout est mystère dans ce très beau film envoi. Laissez-vous entraîner dans ce voyage exaltant (« L'Europe »). Venez donc voir le meilleur suspense de Gobbi. C'est un conseil !

STUDIO 34 (R. rue Longchamp). — Toujours en grande première. film X - porno. *JEUX DE MINETTES*. Strictement interdit — 18 ans. Permanence de 14.00 à 24.00.

VOG (11, rue Alberti). — Toujours en grande première. film X porno. *HOTTESS* - *TRÈS SPÉCIALES*. Strictement interdit — 18 ans. Permanence de 14.00 à 24.00.

PROGRAMME du Casino municipal de GRASSE

CINEMA, saïres : 21 heures.
— Du fer ou 7 octobre.
— Du 8 au 14 octobre.
AVANCEE EXPRESS.
SOIRES ÉROTQUES : 22 heures.
ONVIGHT-CLUB : 3 pistes de danses.
Matinées : mercredi, jeudi, dimanche. 20 F.
Tous les soirs à 22 h, soups à l'ignon.
RESERVATION : 36.02.23.

EN EXCLUSIVITÉ SUR LA COTE D'AZUR

UIGC RIALTO

Ecoutez les images. Regardez la musique!



UNE SYMPHONIE POUR L'ŒIL
UN SPECTACLE POUR L'OREILLE...

Chez CHAVE à Vence

Au fil des toits au lasso des prom-
énades
Braises gouttes machines enclumes
[l'or et l'eau
Ariane vogue, Ariane vole
Éventails-labyrinthes de vagues et
plumes
En écartelant le minosaure coussu de
pétrole
Brouille bave tourne meuble cuirs et
feux
Dans les serrals de Nice aux cimes
[arrachées,

Cette strophe quelque peu ésotérique
et pourtant fort allusive est extraite
de « la Ballade du gauchiste Thésée »,
écrite par Michel Butor pour Georges
Lauro. Elle sert de préface au beau
catalogue édité par Pierre Chave, en

850 exemplaires, à propos de l'ex-
position de trente-six dessins originaux,
à l'encore de Chine sur vélin d'Arches,
que l'artiste propose actuellement à
la galerie Alphonse-Chave, à Vence.
Michel Butor est cotumier du fait.
Son enthousiasme, pour certains arti-
stes qui correspondent à ses goûts,
s'exprimant en des beaux poèmes non
descriptifs mais directement inspirés
de la personnalité de l'artiste et de
son œuvre...

Ainsi du maçon Georges Lauro,
dessinateur impénitent, chaque soir
absorbé par son graphisme et son
extraordinaire obsession linéaire. Butor
dans sa langue transposée aux lani-
nances de nouveau roman discerne-
t-il la réurgence mythologique. Il en
accentue l'aspect labyrinthique du des-

sin, multipliant les réactions d'Ariane :
« Ariane vogue, Ariane vole... Ariane
brûle, Ariane mord... » et conserve la
réalité originelle de « Nice aux cornes
emmêlées... », de « Nice aux galets
soûlés... » tout en identifiant Lauro
au « gauchiste Thésée, torero trésoro au
fil des aurores ».

Cette ballade — qu'il faut lire et
relier pour en admirer l'excellence —
est, sous la désinvolture apparente du
dire et de ses structures subtiles, une
analyse incisive de l'œuvre de Lauro.
Ce dernier est en effet un artiste
arachnéen dont les dessins ne se
conçoivent pas en des masses ou en
des graphies éparpillées... Un fil continu,
comme celui dont s'entoura Thésée,
lie les différentes phases de ces étran-
ges conciliabules, de ces combats de

ces concentrations grégaires identifia-
bles à des puzzles d'une lisibilité pa-
rallele aussi transposée que celle du
poème de Butor. Les premiers dessins
de Lauro dans leur étrangeté rele-
vaient peut-être davantage de la cari-
cature. Subtils, ils imbriquaient des
personnages dans des fantasmagories
linéaires parfois érotiques. Des des-
sins actuels me semblent dramatiques.
Ils indiquent le cheminement inquiet
de Georges Lauro toujours préoccupé
de ses fantômes. Mais les grandes
stèles en blanc et noir qui dressent
leurs profils insolites dans la galerie
paraissent plus sereines dans leur
majesté simple et, à mon humble avis,
possèdent une authenticité artistique
rarement atteinte de nos jours.

Michel GAUDET.

GORBIO An II

En 1978, le centre d'intérêt artistique
s'est nettement déplacé à Gorbio, à
l'initiative de quatre peintres : Janine
Mongillat, Isnard, Marze, Raza, avec
le patronage participant de Graham
Sutherland.

Cette année, le groupe des quatre,
toujours avec son mentor, a vu plus
grand, au point qu'ils seront douze à
l'affiche. Outre les animateurs précé-
dents, il y a Ara, Bastiani, Bazuil, Fran-
ta, Rosticher, Lepine, Verdet. Ainsi,
l'attrait de l'an passé, que nous avons
souligné en son temps, se confirme
en se multipliant.

Quelle satisfaction de trouver en nos
villages, au milieu d'une population
essentiellement rurale, des manifesta-
tions de valeur exceptionnelles, très
fréquentes.

..

Suivons donc les salles des deux
niveaux du « vieux presbytère ».

Des l'abord et en forme de prési-
dence, Graham Sutherland : cinq
compositions hallucinantes d'élabora-
tion ; le maître sait disséquer, recom-
poser. L'insecte n'intervient pas dans
cette présentation, mais le cygne, l'oi-
seau, le nageur de même que la roche
et une étrange « forme se balançant ».
Toujours cette recherche de vérité dans
l'absolu.

Tout à côté, Franta. Trois toiles
puissantes dont un « couple » im-
mense, deux corps modèles, n'en faisant
qu'un aux limites incertaines. Des
chairs, une carnation complexe ; c'est
simultanément viril et morbide. De
la à déduire que « Tcheque vivant en

France » un calvaire personnel serait
à l'origine des ruptures qu'il nous
propose. Or, d'une conversation an-
cienne de plusieurs années, il me
semble bien qu'il ne nourrit aucune
rancœur. Il travaille en France depuis
1958 et, comme des musées français,
anglais, yougoslaves abritent ses toiles,
la Galerie nationale d'art moderne
de Prague en est pourvue.

Il reste que Franta est un peintre
de grande vigueur et d'une parfaite
santé morale. Chacune de ses œuvres
suscite la réflexion et éveille la prise
de conscience.

Ara : avec lui, c'est la gravure. C'est
la toute première fois qu'il expose
dans la région. Onze petits tableaux,
fouillés à l'extrême, chacun avec son
titre, une signification où le cérébral
se conjugue avec le concret. C'est ce
genre qu'il faut approfondir, regarder
attentivement pour n'en rien perdre
tant cela fourmille de détails.

..

À l'étage, rencontre avec les mouve-
ments de voix d'oiseaux de Rosticher,
et une peinture récente, « l'Œil ». Ces
voix compactes, intitulées « Etourneauux-
nuage », évoquent la prolifération de
ces passereaux et leur instinct gré-
gaire.

André Verdet : poésie, graphisme,
tout se tient, se lie, s'interpénètre.
Ainsi de « Fermons les yeux ».

Fermons les yeux pour toujours
Et tirons sur nos corps reclus
Le grand linéal rapace des étoil-
les mortes

et puis « Enfin Kepler vint » où se
démontre la loi des aires « le rayon
vecteur qui joint le soleil à la pla-
nète balaie des aires égales en des

temps égaux ».

Alors, et par un autre cheminement,
les toiles « noires » de Bazuil re-
créent le monde. Six « énergie » nous
offrent une des bonnes choses de cette
exposition. L'énergie est latente avec
une intense concentration. Sur un
fond noir, un cercle du même noir
s'en détache par une mince irritation
blanche. Ceci est la naissance de tout,
c'est-à-dire de la matière. Or, nous
retrouvons cette notion dans le « bin-
du », exprimé en ind, le point, chez
Raza. Disons que ce concept est aussi
l'origine. Il vient dans les grandes
compositions de Raza comme un leit-
motive, non comme une obsession, car
c'est le germe de tout ce qui est.

Raza, puisqu'une parenthèse m'amène
à lui, veut que sa peinture « soit
essentiellement peinture ». Si, dans
tous les cas, il part de la nature,
examine, absorbe, intègre, il resti-
tue ses sensations optiques en une
composition où tout est peinture et
rien que peinture.

..

Mais je ne veux oublier aucun des
ouvriers de ces tableaux d'une expo-
sition. Et je continue cette promenade
— pour parler comme Moussorgsky —
avec Janine Mongillat. Elle poursuit
ses rêves et ses réalités d'enfant.
Robes, tableaux, ciseaux. Elle aspire à
« casser ses habitudes » pour venir de
plein pied au niveau de sa mémoire.
Si elle parle de « mémoire de robe »,
ce n'est pas une métaphore.

Des choses sont d'un parfait réa-
lisme, tel « le Fauteuil ». Si elle signe
de la main gauche, c'est aussi pour
se dresser contre l'habitude.

Lépine, après la figuration des toiles

claires aux couleurs vibrantes, après
l'abstraction quelque peu sombre, part
pour une nouvelle aventure où se
cotoient collages et peinture, dessin
et objets. Bien qu'une de ses pièces
affirme que « Les jeux sont faits »,
je reste persuadé que Lépine trouvera
d'autres jeux et d'autres encore.

Marré assemble ses gazoils, les en-
serme dans une boîte-cadre, les décoré.
J'ai dit une fois que son travail a
quelque chose d'inquietant dans sa
formulation. Les angoisses, l'incerti-
tude du lendemain pèsent lourdement.
L'ingratitude aussi. Mais ces pierres
rassemblées n'évoquent-elles pas une
volonté de solidarité ?

Les choses deviennent simples, clai-
res, limpides avec Bastiani. C'est un
« naïf » vrai. Il ne simule pas, mais
dit en toute sincérité ce qu'il imagine.

Et pour que sa joie se partage, il
emploie la couleur pure, vive.

Michel Isnard cueille tout au pas-
sage. Le terme est de lui. Qu'il s'agisse
des « Poireaux sauvages » ou du « Pain
pour les bêtes », comme de sa « dé-
marche pour traduire des impressions
nocturnes ».

Isnard commente, une note, des
mois, des phrases, explicitent sa dé-
marche. La couleur souligne, le dessin
se lit. Il semble qu'un certain didac-
tisme soit de parti-pris. Isnard ne
laisse jamais indifférent.

Trop d'enthousiasme, trop de cha-
leur règne à Gorbio, où s'est automa-
tiquement mis en place une asso-
ciation pour la promotion artistique,
pour ne pas tenir compte des efforts
d'authentiques créateurs. Il faut sou-
tenir un tel mouvement.

Paul LONGUET.